



# ENQUÊTE SUR LA JUSTICE CLIMATIQUE 2021

RÉSUMÉ GÉNÉRAL



# Introduction

Entre mars et avril 2021, différents membres d'EFTA (European Fair Trade Association) ont mené une série d'entretiens vidéo semi-directifs avec 16 représentants d'entreprises équitables basées dans 12 pays différents du Sud.

L'enquête intervient en préparation de la campagne « Justice climatique 2021 », un ensemble d'actions marketing et de communication coordonnées, qui seront menées par 6 membres d'EFTA durant l'automne 2021, parallèlement à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP26). L'enquête présentait un triple objectif :

1. recueillir des informations actualisées relatives aux expériences en cours et aux bonnes pratiques en matière d'adaptation visant à augmenter le niveau de résilience climatique des communautés ;
2. analyser les mesures destinées à limiter l'impact environnemental intégrées dans les modèles commerciaux ;
3. réunir des idées et opinions à propos du rôle que devraient jouer les différentes parties prenantes (autres organisations équitables, décideurs politiques, citoyens engagés) pour contribuer à trouver des solutions durables à la crise climatique.

Cette publication entend résumer les idées les plus pertinentes exprimées par les personnes interviewées, en utilisant dans la mesure du possible leurs propres mots et 'voix'. S'agissant d'une enquête qualitative de faible envergure, les résultats ne présentent évidemment aucune signification statistique, mais doivent être envisagés comme des faits anecdotiques. Il convient cependant de noter que la consistance des faits et pensées exprimés par des personnes issues de pays et contextes très différents est frappante. Ceci confirme, une fois encore, que même si la crise climatique est certainement un problème mondial qui nous concerne tous, son impact touche de manière disproportionnée les communautés les plus vulnérables.

D'un autre côté, les personnes interviewées sont unanimes : faire partie du mouvement mondial équitable fait la différence. Cela permet notamment à leurs organisations de tester et de mettre en œuvre des solutions pouvant améliorer leur impact environnemental.

# Sommaire

<b>1.</b>	<b>Contexte</b>	(1)
<b>2.</b>	<b>Impact du changement climatique</b>	(3)
<b>2.1</b>	Conséquences pour les communautés locales	(4)
<b>2.2</b>	Impact sur les activités commerciales	(8)
<b>2.3</b>	Évolution future envisagée	(12)
<b>3.</b>	<b>Initiatives d'adaptation</b>	(15)
<b>4.</b>	<b>Atténuation de l'impact environnemental</b>	(21)
<b>5.</b>	<b>Rôle du commerce équitable</b>	(26)
<b>5.1</b>	Message aux décideur politiques	(30)
<b>5.2</b>	Message aux consommateurs équitables	(33)
<b>6.</b>	<b>Observations finales</b>	(36)
	<i>Annexe 1</i>	(37)
	<i>Tableau des personnes interviewées</i>	





# 1. Contexte

Entre mars et avril 2021, l'EFTA a mené une série d'interviews vidéo qualitatives avec des représentants d'une sélection de fournisseurs équitables (partenaires commerciaux). Le principal objectif était de recueillir des informations actualisées à propos :

1. des impacts du changement climatique sur leurs communautés ;
2. des pratiques d'adaptation face à ces conséquences ainsi que des actions destinées à améliorer la résilience climatique de leurs communautés ;
3. des actions d'atténuation de l'impact environnemental mises en œuvre au sein de leurs modèles commerciaux respectifs.

Les membres EFTA ont interviewé 16 représentants de partenaires commerciaux issus de 12 pays : Inde, Sri Lanka, Laos, Bangladesh, Cambodge, Thaïlande, Paraguay, Pérou, Costa Rica, République dominicaine, Kenya, Ouganda.

	Organisation	Nom	Activité/rôle	Localisation
1	ACPCU	Yorkonia Tumwijeho	Responsable des ressources humaines	Bushenyi, Ouganda
2	ATPI	Raymundo Tenefrancia	Responsable de la production	Calcutta, Inde
3	COOPROAGRO	Joan Manuel Heredia	Responsable des certifications	Duarte, République dominicaine
4	CREATIVE HANDICRAFTS	Johny Joseph	Directeur général	Mumbai, Inde
5	COOPERATIVA MANDUVIRÀ	Alicia Florentín	Chargée de projets	Arroyos y Esteros, Paraguay
6	NORANDINO	Santiago Paz López	Responsable des exportations	Piura, Pérou
7	SOFA <sup>1</sup>	Bernard Ranaweera	Président	Matale, Sri Lanka
8	TPI	Ashwini Sashidhar	Responsable développement durable	Kolkata, Inde
9	Y DEVELOPMENT	Patcharin Aviphan	Directrice générale	Chiang Mai, Thaïlande
10	COOPECAÑERA	Sonia Murillo Alfaro	Membre du conseil d'administration et producteur	San Ramón, Costa Rica
11	CJW	Milton Suranjit Ratna	Responsable du développement équitable	Dhaka, Bangladesh
12	CRC	Indro Dasgupta	CEO	Kolkata, Inde
13	LFP	Bouakhaykhon Svengsuksa	Responsable des relations extérieures	Vientiane, Laos
14	LAST FOREST	Nandan HS	Responsable commercial	Kotagiri, Tamil Nadu, Inde
15	MERU HERBS	Sally Kimoto Sawaya	Directrice logistique à l'exportation	Taraha District, Kenya
16	VILLAGE WORKS	Norm Bunnak	Directeur général	Baray, Cambodge

<sup>1</sup> Sofa n'a pas été interviewée en vidéo, mais a envoyé les réponses par e-mail.

## 2. Impact du changement climatique

**“« Le changement climatique, c’est une crise et urgence d’ordre mondial. Les conséquences du changement climatique sont déjà très graves. Malgré l’Accord de Paris et l’ODD13, on constate peu d’avancées concrètes. L’éducation et la sensibilisation sont essentielles. La justice climatique, c’est aussi permettre à notre future génération de mener une vie décente sur Terre, avec de l’air frais, de l’eau propre, etc”**

Patcharin Aviphan, Directrice générale (Y Development)



Toutes les personnes interviewées ont insisté sur les conséquences dramatiques et dévastatrices du changement climatique sur les conditions de vie et les activités économiques de leurs communautés locales, qui se battent déjà contre les effets de la pandémie de COVID-19. On s’attend à ce que le changement climatique provoque une augmentation des températures ainsi que des événements météorologiques extrêmes, et réduise les précipitations et la prévisibilité de la météo. Des variations spécifiques auront lieu au niveau local, entraînant une chute générale de la productivité tant des cultures que du bétail au sein des installations agricoles. Les personnes interviewées ont toutes souligné que le fait de sauver les moyens de subsistance et la production doit faire l’objet d’actions urgentes pour faire face à l’urgence climatique.



**“Le changement climatique fait beaucoup parler de lui, mais concrètement il ne se passe rien. Personne n’est prêt à abandonner sa croissance économique. Il est grand temps d’aborder ce problème sérieusement. ”**

Santiago Paz López, Responsable des exportations (Norandino)



## 2.1 Conséquences pour les communautés locales

- Presque toutes les personnes interviewées ont mentionné les conséquences principales du changement climatique suivantes : inondations, sécheresses, conditions climatiques extrêmes, instabilité pluviométrique, diminution des ressources en eau, pollution et attaques parasitaires.
- Tous les facteurs ci-dessus compromettent la disponibilité et la qualité des produits et entraînent instabilité au sein du marché et augmentation de l'inégalité et de la pauvreté.
- Les régions tropicales et subtropicales sont plus exposées, car la productivité diminue à mesure que les températures augmentent.
- L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des événements météorologiques extrêmes contraint les populations à migrer vers les villes et à abandonner les zones rurales.
- La déforestation, la désertification, l'érosion, la diminution des récoltes, les inondations touchent davantage les populations marginalisées, comme les indigènes, et les populations vulnérables comme les femmes et les enfants.



Ph: Roop\_Dey | istockphoto.com

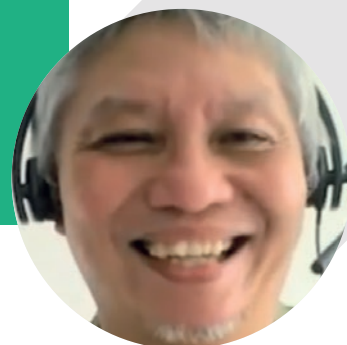


## ATPI, Philippines

Le changement climatique a fortement touché les communautés faisant partie d'ATPI. En effet, les modes de production habituels ont souffert du changement des régimes climatiques, qui rend les conditions atmosphériques imprévisibles pour les fermiers. De fortes pluies se sont abattues à divers moments de l'année où il fait normalement très sec, et vice versa. Ces dernières années, « El Nino » s'est renforcé, entraînant des conséquences catastrophiques pour le travail des fermiers. Quand « El Nino » sévit, la productivité des récoltes chute de 50 %, impliquant une perte de revenus pour les fermiers. Les attaques et maladies parasitaires augmentent, notamment lorsqu'il pleut régulièrement.

**“Les petits fermiers sont les premières victimes du changement climatique.”**

Raymundo Tenefrancia, Responsable de la production



## Creative handicrafts, Inde

Le changement climatique affecte la population tout entière, mais ce sont les plus démunis qui sont particulièrement touchés parce qu'ils n'ont aucune alternative durable. Prenons par exemple les femmes qui vivent dans les bidonvilles de Mumbai, qui sont les productrices directes de Creative handicrafts. Les saisons pluvieuses et sèches dans la région ne sont plus les mêmes, et l'imprévisibilité du climat fragilise leur travail. Ces dernières années, les producteurs dans les bidonvilles ont été touchés par de nombreuses inondations, tel en 2005, année de grosse inondation. Chaque année, la région basse du bidonville est inondée.

**“Une inondation suffit à emporter leurs bénéfices des 10 dernières années. (...) Les économies d'une vie entière peuvent ainsi être détruites.”**

**“Le secteur agricole est devenu, au fil des années, très instable à cause de l'irrégularité et de l'imprévisibilité du climat. (...) Les effets sont ici multiples, car le secteur agricole au sein des petits villages devient instable et les populations migrent vers les villes. Et tous nos bénéficiaires migrent donc vers la ville.”**

**“Ils sont tout bonnement contraints de quitter leurs villages et leurs fermes. (...) Et il s'agit d'un des principaux effets du changement climatique.”**

Johnny Joseph, Directeur général



## TPI, Inde

Dans les régions de Darjeeling, Dooars, et Assam, où TPI est basée, les communautés locales sont fortement touchées par le changement climatique. La modification des régimes climatiques, des périodes de mousson aléatoires, moins de jours d'ensoleillement, de fortes sécheresses, l'érosion du sol, l'augmentation des attaques parasitaires font partie des répercussions manifestes. Au cours des 8 dernières années, les sécheresses sont notamment devenues un problème de taille.

**“En 2021, Les zones où pousse le thé ont connu le taux de précipitation le plus bas depuis 10 ans ! Cela affaiblit l'industrie du thé et rend les cultures plus vulnérables aux maladies.”**

Ashwini Sashidhar, Responsable de la durabilité



## CRC, Inde

CRC relève la diminution des précipitations durant la saison de la mousson et l'augmentation de la température moyenne en Inde. On fait en outre état de plus de périodes sans aucune précipitation ou d'événements extrêmes tels que des tornades. Dans les zones rurales, la disponibilité en eau fraîche diminue, et les fermiers font face à des problèmes d'agriculture.



**“Nos populations sont touchées, elles ne mènent pas une vie décente, elles ne gagnent pas suffisamment. Nos processus de production sont également affectés : nous ne pouvons pas obtenir certaines matières premières, nous faisons face à l'augmentation du prix des matières premières. Enfin, nous n'avons pas accès à la technologie qui pourrait améliorer la situation en matière climatique, par exemple pour récolter de l'eau.”**

**“Les premières populations à souffrir sont celles qui contribuent le moins au changement climatique, elles mènent une vie très durable dans les zones rurales.”**

Indro Dasgupta, CEO

## Last Forest, Inde

Last Forest, basée à Kotagiri au cœur des montagnes Nilgiri, dénonce le fait que la perte d'arbres, la désertification, l'érosion du sol, la diminution des récoltes, les inondations sont à l'origine d'une foule de problèmes pour les populations indigènes.

"(...)Nous achetons uniquement à des populations tribales ou à des communautés marginalisées - 1609 membres (...) Les forêts tendent de plus en plus à disparaître du fait de l'agriculture traditionnelle comme le thé. La culture du thé remplace la forêt, le thé étant une culture commerciale. Ils font pousser beaucoup de fruits et légumes à l'aide de pesticides, et après quelques années le sol est détruit. Ils abandonnent alors tout et vont se trouver un autre endroit. Nous le remarquons de manière indirecte au nombre d'abeilles qui reviennent, au nombre de ruches qui sont construites, à la quantité de miel. Si les abeilles sont absentes, il n'y a pas de floraison, les plantes ont des soucis de pollinisation et c'est le cycle complet qui est affecté. Nous voyons que la forêt est touchée."

Nandan HS, Responsable commercial



Ph: Pablo Tosco | Oxfam Intermón



## 2.2 Impact sur les activités commerciales

- Les événements météorologiques destructeurs, comme les ouragans, les inondations, les averses ou les gelées, augmentent en fréquence et en intensité. Ainsi, les régimes climatiques sont moins prévisibles et il est dès lors plus compliqué de maintenir et développer des cultures, car on ne peut pas se fier aux prévisions.
- Presque tous les producteurs interviewés ont dénoncé l'augmentation des coûts de production et la diminution des revenus comme conséquences du changement climatique.
- Dans les zones rurales, l'eau se fait plus rare, ce qui affecte les activités agricoles.
- Les moyens de subsistance des petits fermiers sont mis en danger, car ceux-ci dépendent directement des ressources naturelles.



Ph: Pablo Tosco | Oxfam Intermón

## Cooperativa Manduvirà, Paraguay

Les communautés de Manduvira au Paraguay doivent faire face à des événements météorologiques extrêmes : gelées, mauvaise distribution des précipitations (avec épisodes sporadiques puissants), sécheresses et désertification. Ces événements ont pour conséquence principale une faible productivité de canne à sucre. Lors des gelées de 2017, les plantes ont été sévèrement endommagées et ont dû être récoltées immédiatement, ce qui a entraîné une diminution des revenus. La communauté toute entière a été touchée et commence seulement à s'en remettre.

## Norandino, Pérou

Piura est l'une des régions les plus touchées par le changement climatique au Pérou. À Piura, le climat est tropical et sec, et l'agriculture fonctionne par irrigation. Ces dernières années, les précipitations sont passées de 10 à 5000 millimètres, provoquant une crue de la rivière qui a endommagé les routes, ponts et récoltes. Les conséquences du changement climatique sont véritablement dramatiques pour la communauté de Norandino. Avant, le café poussait à 800 m au-dessus du niveau de la mer. Désormais, il peut uniquement être cultivé à 1500 m. Les producteurs ont dû quitter les zones basses et déplacer les cultures de café vers des zones plus élevées (où l'ensemencement était auparavant impossible en raison des fortes pluies). En 2017, le champignon roya, qui provoque la rouille des feuilles de café, est arrivé à Piura et a détruit 80 % de la zone de production. De plus, étant donné la montée des températures, les fortes pluies et les périodes de sécheresse, le café n'atteint pas les standards de qualité exigés par le marché. Des fléaux et maladies ont également endommagé les cultures de cacao et de sucre de canne brut.

## Sofa, Sri Lanka

**“Le régime météorologique irrégulier affecte les cultures des fermiers de Sofa. S’agissant de la production de thé, le manque de soleil provoque une détérioration des feuilles. Les maladies surgissent facilement et les cultures sont généralement détruites. Et la production est en outre très faible durant la sécheresse. Pour la culture de la cannelle, les fortes pluies font pousser des tiges supplémentaires, ce qui rend les arbustes de cannelle vulnérables. La qualité de la cannelle diminue en raison des tiges et fleurs supplémentaires. À cause de la sécheresse, les grains de poivre n’arrivent pas à maturité et il arrive parfois que les graines soient très petites, même à maturité. De plus, en raison des pluies irrégulières, le séchage au soleil ne peut pas se faire, et il faut donc utiliser des machines de séchage. Il s’agit d’un coût supplémentaire pour les fermiers, qui dépasse les revenus issus de leurs cultures. La qualité des produits est dès lors réduite.”**

Bernard Ranaweera, Président

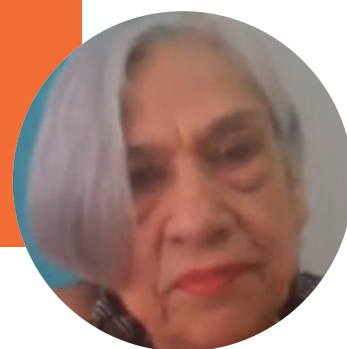


## Coopecañera, Costa Rica

Au Costa Rica, on identifie deux conséquences négatives du changement climatique : la hausse de la température et la variation des précipitations (régions sèches versus régions humides). De ce fait, on observe plus de catastrophes naturelles comme les ouragans et les pluies diluviennes/orages (particulièrement dans le sud). La faible productivité est problématique pour Coopecañera.

**“La canne à sucre est affectée par l’augmentation de la température et l’irrégularité des précipitations. Elle nécessite des conditions spécifiques pour pousser et arriver à maturité. Les précipitations irrégulières et fortes sont néfastes pour le sol. Les producteurs doivent utiliser plus d’engrais, ce qui entraîne une augmentation des coûts de production. Les conditions de production sont loin d’être idéales.”**

Sonia Murillo Alfaro, Membre du conseil d’administration



## LFP, Laos

La société coopérative Lao Farmers Product (LFP) a établi ses quartiers au Laos pour encourager les fermiers en matière de conservation de la qualité biologique des produits du terroir du Laos. Le changement climatique a un effet dramatique sur la production de riz, de thé et de miel de LFP. Le représentant interviewé indique notamment que les producteurs de riz souffrent de la réduction du développement des grains de riz détruits par les inondations. De plus, les précipitations durant la saison sèche rendent difficile le séchage des feuilles de thé pour transformer le thé oolong et noir, et les basses températures dans les montagnes portent atteinte à la production de miel. La sécheresse est toute aussi néfaste que les inondations, notamment pour la culture du riz. Le démarrage différé de la saison des pluies ou les sécheresses au début de la période de culture réduisent fortement le rendement des récoltes. Des pompes fonctionnant à l’énergie solaire devraient pouvoir aider à faire face à ce défi.

## Meru Herbs, Kenya

Meru Herbs produit des infusions dans la région de Meru au Kenya, sur les pentes orientales du Mont Kenya. Dans cette région, l’impact du changement climatique sur l’agriculture et les conditions de vie des fermiers est dramatique.



**“La crise climatique affecte l'écosystème, les ressources en eau, la sécurité alimentaire, les activités industrielles, la croissance humaine et même le développement socio-économique. Le Kenya est un pays majoritairement agricole, donc très affecté par le chaque changement climatique (agriculture, pêche, bétail, tourisme). Chacun de ces aspects est un moteur pour l'économie à travers tout le pays. 75 % de notre population au Kenya dépend largement de l'agriculture.”**

Sally Kimoto Sawaya,  
Directrice générale - logistique à l'exportation



## **Cooproagro, République dominicaine**

La coopérative Cooproagro est située en République dominicaine dans les Caraïbes, ce qui signifie qu'elle est fortement exposée aux effets négatifs du changement climatique tels que l'instabilité de la production, des rendements faibles, une récolte précoce ou tardive, ou encore pas de récolte du tout. Avant, il y avait deux récoltes : une en hiver et une en été. Mais il y a deux ans, les 3000 petits et moyens producteurs de cacao Fair Trade de Cooproagro ont connu une surexploitation, accumulant 50.000 tonnes en à peine un mois. Ils ne disposaient ni du capital ni des infrastructures appropriées pour traiter cette grande quantité. De plus, dans ce cas, la qualité du cacao est moindre. D'un autre côté, la récolte hivernale était pour ainsi dire inexistante, entraînant des complications de taille pour les producteurs pour qui l'agriculture est la principale source de revenus.



**“La République dominicaine se trouve au cœur des Amériques, ce qui nous met dans une position très vulnérable. Au vu des précipitations et de la sécheresse excessives, notre agriculture et notre bétail ont besoin de politiques et de politiciens qui soutiennent l'ensemble du système de production de la République dominicaine.”**

Joan Manuel Heredia, Responsable des certifications

## 2.3 Évolution future envisagée

Selon la majorité des personnes interviewées, le futur s'annonce complexe et le besoin de perspectives à long terme se fait ressentir pour garantir la durabilité des communautés. Certains producteurs équitables indiquent en outre que même s'il est vital que le gouvernement prenne des actions dans la lutte contre le changement climatique, chaque individu peut également agir à son niveau et jouer un rôle important. Les changements politiques, la demande mondiale et les pratiques agricoles vont influencer le sort des exploitations agricoles dans le futur.



Ph. Pablo Tosco | Oxfam Internón

**“Nous en sommes bien conscients, la protection de l’environnement est un sujet important et fait l’objet de discussions durant les réunions, conférences internationales, etc., depuis de nombreuses années. Mais il est regrettable de mentionner que nous ne voyons toujours pas de résultats ou de solutions. Chaque jour, le réchauffement climatique gagne du terrain.”**

Bernard Ranaweera, SOFA (Sri Lanka)



**“Les effets du changement climatique, je ne pense pas que les producteurs, les gens et nos propres bénéficiaires prennent cela au sérieux, car ils considèrent que c’est un problème à long terme. Ils ne voient pas cela comme un problème à court terme. (...) Ils sont occupés à régler de graves problèmes à court terme dans leurs vies. (...) Mais en tant qu’organisation, nous espérons vraiment adopter de nouveaux modes de fonctionnement, par exemple en intégrant l’énergie verte, l’énergie renouvelable, le zéro déchet, vous voyez moins de pollution. Voici les choses que nous aimerions adopter en tant qu’organisation. ”**

Johnny Joseph, Creative handicrafts (Inde)

**“À l’avenir, la production de café va diminuer considérablement. 80 % de la zone consacrée à la production a déjà diminué en raison de la rouille, et les températures élevées ne permettent plus la culture dans les régions basses.”**

Santiago Paz López, Norandino (Pérou)







**“Les gens doivent essayer de changer, ils doivent comprendre que la plupart des problèmes sont dus à l’être humain. Nous détruisons la nature, nous surconsommons les ressources naturelles.”**

Patcharin Aviphan, Y Development (Thaïlande)

**“Si nous ne faisons pas suffisamment d’efforts pour l’environnement, les populations devront faire face à des glissements de terrain, l’érosion du sol, des inondations... à l’avenir. Les fermiers ne disposant pas de système d’irrigation seront particulièrement touchés en raison de la sécheresse. Ils ne seront plus en mesure de pratiquer l’agriculture, et les populations devront partir ailleurs pour trouver du travail. La nourriture va se raréfier dans cette zone de l’Ouganda...pas uniquement l’agriculture, mais aussi le bétail (vaches, moutons, etc.)”**

Yorkonia Tumwijeho, ACPCU (Ouganda)



Ph: Filippo Cantoni | Archivio Altromercato

### 3. Initiatives d'adaptation

De nombreuses stratégies d'adaptation efficaces, adoptées par les partenaires commerciaux, combinent la gestion de la chaîne alimentaire et la gestion des risques avec la prévention de la dégradation du sol et la promotion de la sécurité alimentaire. Les conditions météorologiques extrêmes et l'augmentation des températures touchent de façon dramatique la production des principales marchandises équitables comme le café, le cacao, le sucre et le thé. Toutes les personnes interviewées s'accordent à dire que la gestion du sol doit évoluer vers un système qui accroît la résilience des écosystèmes agricoles et forestiers. Plusieurs personnes interviewées sont directement impliquées dans la protection des forêts et la réduction de la dégradation des forêts, une des mesures d'adaptation présentant le potentiel le plus élevé en termes de bénéfices environnementaux et sociaux. Les mesures les plus pertinentes, choisies par les producteurs équitables interviewés pour être plus résilient et faire face aux effets négatifs de la crise climatique, sont les suivantes :

- augmentation de la production en agriculture biologique ;
- diversification des cultures ;
- promotion de la biodiversité ;
- reforestation ;
- systèmes de drainage pour recueillir l'eau ;
- lutte biologique contre les parasites et les maladies ;
- agroforesterie contre la sécheresse et l'érosion du sol ;
- formation et développement des connaissances pour permettre aux fermiers de devenir plus résilients.



Ph: Podie | EZA Fairer Handel

## Norandino, Pérou

Norandino a pris une série de mesures innovantes pour aider les membres de la coopérative à résister aux effets négatifs du changement climatique. Au niveau de la production, Norandino a sélectionné des variétés de plantes plus résistantes et moins vulnérables aux parasites et à la rouille. On a recours à des technologies innovantes pour créer des systèmes d'irrigation plus efficaces malgré les fortes sécheresses. La production se diversifie en outre pour ne pas trop dépendre d'un seul et unique produit. Les fermiers cultivent la canne à sucre (panela), le cacao et d'autres produits locaux. Des formations consacrées au changement climatique et aux méthodes pour y faire face sont organisées pour les petits producteurs. Depuis 2008, Norandino soutient le projet de reforestation Sierra de Piura dont l'objectif est de produire des crédits carbone et de réduire les émissions de CO<sub>2</sub>.

**“Norandino a été récompensée à maintes reprises pour son travail en faveur de la durabilité environnementale. Norandino entend mener la danse et devenir un joueur économique concurrentiel dans ce domaine. Les consommateurs ne font pas qu'acheter un produit, ils achètent une histoire et se joignent à nous pour changer le monde. Cela nous permet de promouvoir des projets innovants tels que la production de crédits carbone. Nous sommes conscients du fait que les crédits carbone sont critiqués, car considérés comme une technique de greenwashing. Pour Norandino cependant, les bénéfices pour les communautés les plus pauvres sont très importants.”**

Santiago Paz López,  
Responsable des exportations



## ATPI, Philippines

Selon ATPI, les problèmes environnementaux seront prioritaires dans le plan stratégique visant à lutter plus efficacement contre les conséquences du changement climatique. ATPI augmente la production en agriculture biologique et promeut la diversification des produits autres que la canne à sucre et les bananes, grâce au programme « villages agroécologiques durables ». ATPI soutient également un programme de reforestation avec Pur Projet et GEPA : depuis 2013, plus de 115.000 arbres (sources de bois et de fruits) ont été plantés (dont environ 60.000 dans le cadre du projet GEPA).



**“Nous pensons que pratiquer une agriculture durable et biologique tout en responsabilisant la communauté, c’est bon pour notre Terre. C’est ça la mission d’ATPI.”**

Santiago Paz López, Responsable des exportations



## Cooperativa Manduvirà, Paraguay

Manduvirà entreprend différentes initiatives innovantes pour soutenir l’effort d’adaptation de ses membres, il s’agit notamment de support technique pour installer des capteurs dans les systèmes d’irrigation utilisés pour déterminer le taux d’humidité du sol ; de l’installation d’une station météorologique pour prévoir les risques climatiques ; de la production de compost et d’engrais naturel à partir des déchets de canne à sucre pour améliorer la qualité du sol ; de la surveillance des parasites au moyen de satellites.



**“Nous allons devoir nous adapter au changement climatique, car il va se poursuivre. Nous allons devoir nous adapter aux nouvelles technologies.”**

Alicia Florentín, Directrice des projets Manduvirà

## TPI, Inde

TPI considère la production agricole biologique comme un élément clé dans la stratégie visant à contre-carrer et s’adapter au changement climatique. Les jardins de thé de TPI sont 100 % biologiques. On peut noter comme autre action pertinente la diversification des cultures, comme la production de miel parallèlement à la production de thé. TPI mène différents projets pour soutenir les employés et cultivateurs de thé : utiliser des variétés de thé plus adaptées pour promouvoir la biodiversité ; planter des feuillus et des arbres d’ombrage pour lutter contre l’érosion du sol et créer un sol plus sain ; et distribuer de l’eau potable aux cultivateurs de thé et à leurs familles.



**“Nous en sommes convaincus, l’agriculture biologique est une réponse au changement climatique. Et plus encore, une des solutions à celui-ci. C’est ainsi que nous envisageons le futur.”**

Ashwini Sashidhar, Responsable de la durabilité

## Coopecañera, Costa Rica

Contrairement à d’autres partenaires commerciaux, Coopecañera au Costa Rica n’envisage pas la production biologique comme un moyen de faire face au changement climatique, car les coûts sont trop élevés et les prix de vente trop bas. C’est pour cette raison qu’il n’y a qu’un ou deux producteurs de sucre biologique sur 273. Selon Coopecañera, la seule façon de faire face est d’utiliser de nouvelles variétés plus adaptées capables de renouveler les plantations de canne à sucre (il existe un programme spécial de LAICA, Agricultural Industrial League of Sugarcane, conçu pour tester des variétés nouvelles et plus adaptées). Le problème principal, c’est le manque de ressources : depuis que la coopérative a dû fermer sa raffinerie de sucre, elle doit faire face à des difficultés économiques. La coopérative continue de soutenir ses membres en organisant des ateliers dans les champs de canne à sucre et en apportant du support technique, même si elle souhaiterait en faire plus.

**“Travailler équitable, c’est une démarche complètement écologique et durable, car les mesures et actions impliquent de se conformer aux standards équitables qui deviennent de plus en plus stricts. C’est pourquoi la production équitable diffère de la production non équitable conventionnelle.”**

Sonia Murillo Alfaro, Membre du conseil d’administration

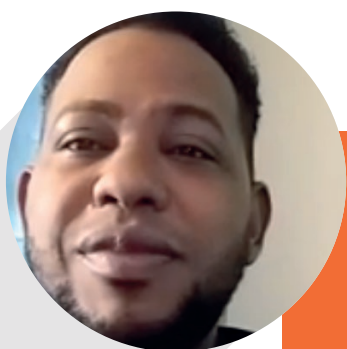


## Last Forest, Inde

Last Forest se concentre sur les opportunités de marché pour les groupes et communautés de producteurs indigènes actifs dans les produits forestiers et agricoles naturels, sauvages et locaux. Parmi les principales initiatives menées par l'entreprise sociale face au changement climatique, on peut notamment citer : la formation, l'agriculture biologique, la réactivation du sol et de la forêt, la plantation de 5000 espèces natives par mois pour 5 ans (30.000 nouveaux arbres), le réseautage pour partager les expériences, la sensibilisation, la collaboration avec le gouvernement et des ONG (c'est essentiellement son ONG sœur, the Keystone Foundation, qui s'en charge). Ils se chargent en outre de promouvoir les bonnes pratiques en matière de « paiement du service écosystémique » qui demande à ce qu'un pourcentage du prix soit consacré à la conservation des projets environnementaux.

## Cooproagro, République Dominicaine

Cooproagro a mis en œuvre diverses stratégies pour lutter contre le changement climatique. La coopérative est certifiée et engagée dans des projets d'agroforesterie biologique et biodynamique. Il y a deux ans, la prime équitable a permis d'ensemencer des plantes présentant un rendement plus élevé et d'utiliser des engrais biologiques pour augmenter la fertilité du sol. Cooproagro assure également la promotion du projet « Cocoa Forest » dont le but est de tester de nouveaux modèles de production durable, de planter des plantes forestières pour promouvoir la biodiversité et de fournir des ressources économiques supplémentaires à la communauté.



**“La production naturelle rentre peu à peu dans nos habitudes. Le terrain appartient à notre Terre et devrait toujours produire la même chose.”**

Joan Manuel Heredia, Responsable des certifications



## ACPCU, Ouganda

Ankole Coffee Producers Cooperative Union Ltd (ACPCU) est une union de coopérative caféière qui compte environ 9150 membres basés dans le sud-ouest de l'Ouganda. ACPCU doit à présent faire face à des conditions climatiques extrêmes et à la croissance de la population, ce qui met une certaine pression sur le pays et les ressources naturelles. Ils prennent des mesures positives pour remodeler l'agriculture : réduire l'érosion du sol en construisant des terrasses et en plantant des arbres, stimuler la fertilité du sol avec des plantes fixatrices d'azote, le paillage, compost artisanal et fumier animal ; et promouvoir le biogaz pour réduire le besoin d'abattage d'arbres destinés à la cuisine au bois.

## CJW, Bangladesh

La jute, c'est la matière première naturelle, durable et recyclable qui permet aux artisanes bengalies de CORR The Jute Works (CJW) d'avoir un travail sûr et un rôle social reconnu. CJW développe de nouveaux produits basés sur des matières premières alternatives comme les herbes marines qui poussent dans les champs de sel, ou le hogla, pour s'adapter au changement climatique. En fait, on s'attend à ce que le Bangladesh soit salinisé ou submergé d'ici 20-25 ans, provoquant un afflux de réfugiés climatiques, et la production devra s'adapter en conséquence. C'est dans les années 80 déjà que CJW a commencé à créer une coulée verte d'arbres indigènes pour protéger la population des cyclones. Depuis lors, plus de 3,5 millions d'arbres ont été plantés. L'organisation équitable applique une politique environnementale stricte : utilisation d'emballages recyclés plutôt que plastiques, teintures végétales, bonne gestion des déchets, recyclage de l'eau et énergie solaire.



**“Le développement se doit d’être durable, l’humanité n’a cessé de s’adapter aux nouveaux contextes, d’acquérir de nouvelles compétences pour survivre.”**

Milton Suranjit Ratna, Responsable du développement Fair Trade

# 4. Atténuation de l'impact environnemental

Les partenaires de commerce équitable disposent de plus de flexibilité pour dégager des investissements visant à réduire leur impact environnemental et privilégier les objectifs sociaux et environnementaux par rapport aux profits. Ils mettent en place des pratiques innovantes pour protéger l'environnement et augmenter leur résilience (concernant l'électricité, la consommation d'eau, le gaz, le transport, les déchets, etc.) Certains d'entre eux mesurent l'empreinte carbone de leurs activités afin d'identifier et déployer des stratégies avancées d'atténuation. Parmi leurs principales actions en matière d'atténuation (i.e. actions en vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère), on notera la diminution de la consommation d'énergie en promouvant l'efficacité énergétique, ainsi que la substitution des carburants fossiles par des sources d'énergie verte (essentiellement des panneaux solaires). Certaines actions d'atténuation requièrent des ressources économiques, des technologies et des connaissances que les organisations équitables interviewées ne peuvent bien souvent pas se permettre. Voici un aperçu des principales initiatives et bonnes pratiques en matière d'atténuation mentionnées par les personnes interviewées :

- recourir aux énergies renouvelables (comme les panneaux solaires) ;
- assurer un meilleur rendement énergétique des équipements plus anciens ;
- agriculture biologique et utilisation d'engrais biologiques naturels ;
- production artisanale ;
- reforestation ;
- consommation responsable de l'eau ;
- promotion de la biodiversité en lieu et place de la monoculture ;
- emballage durable (sans plastique, par exemple) ;
- réduction des émissions de CO<sub>2</sub> dans le transport et la logistique ;
- réutilisation et recyclage ;
- gestion des déchets ;
- formation et soutien aux producteurs et fermiers en matière de techniques d'atténuation du changement climatique ;
- actions de promotion et d'éducation.

S'il est vrai que toutes les personnes interviewées démontrent un engagement clair de leur organisation pour atténuer leur impact environnemental, elles mentionnent aussi une série de défis découlant du processus de transition vers des modèles économiques plus écologiques : durabilité économique (le coût de production est plus élevé et les consommateurs ne sont généralement pas disposés à payer plus), difficultés à gérer les cultures biologiques, manque de technologies, absence de soutien gouvernemental et besoin de compétences spécifiques pour se conformer aux certifications environnementales et équitables complexes.

## Meru Herbs, Kenya

La communauté de Meru Herbs pratique l'agriculture biologique, et ses processus de production ont été conçus en respect de l'écosystème. Les membres n'utilisent pas d'engrais ou de produits chimiques, et ils ont recours aux énergies renouvelables. Toutes les machines utilisées pour traiter les sachets d'herbes et de thé fonctionnent à l'énergie solaire. Ils entendent également réduire leur production de déchets : ils utilisent notamment les feuilles d'hibiscus pour le thé, son fruit pour en extraire de l'huile, ses graines pour les replanter et les résidus pour en faire du compost. Meru Herbs accorde également une attention particulière à l'emballage, les sachets de thé sont biodégradables et faits de papier non blanchi chimiquement. Pour ce qui est de la logistique, ils ont opté pour un transport maritime, ce qui leur permet de réduire leurs émissions de carbone en comparaison du transport aérien. De plus, la coopérative met en œuvre diverses activités pour réduire l'empreinte carbone des fermiers. Premièrement, elle soutient une campagne consacrée à l'irrigation : elle a distribué à tous les fermiers un kit comprenant un système d'irrigation goutte à goutte (beaucoup plus économe en eau que l'irrigation par arrosage) et un réservoir d'eau. Deuxièmement, Meru Herbs mène une campagne en vue de sensibiliser les fermiers à la conservation du sol, à l'ensemencement de cultures résistantes et au bétail de taille raisonnable. Troisièmement, elle encourage les populations des communautés à recourir aux énergies renouvelables : elle a distribué des kits de panneaux solaires aux fermiers (solution plus propre et sûre que les bougies ou les lampes à base de paraffine). Et enfin, la coopérative considère que les arbres sont essentiels au bassin hydrographique, pour éviter l'érosion du sol et également pour réduire les émissions de carbone dans l'atmosphère.



**“On parle beaucoup de nos activités et de l'environnement. Ces derniers contribuent directement ou indirectement à la crise climatique... Que pouvons-nous faire ? Nous voulons amener une prise de conscience.”**

Sally Kimoto Sawaya, Directrice générale à l'exportation



## Creative handicrafts, Inde

Creative handicrafts s'approvisionnait à 100 % en coton conventionnel, elle est désormais passée à 50 % en coton biologique. Plus de 50 % des vêtements qu'elle produit sont conçus dans le principal centre de production équipé de panneaux solaires. Pour ce qui est de l'emballage des vêtements, handicrafts utilise essentiellement des sacs en plastique recyclé, mais étudie de nouvelles options avec du plastique biologique à base de maïs. Les boîtes en carton sont utilisées pour le transport et fabriquées à partir de papier recyclé. Tous les déchets issus de la production de vêtements sont revalorisés et réutilisés pour développer d'autres biens afin de garantir une plus grande longévité des produits.



**“Creative handicrafts, en fait c’est une organisation équitable, et nous vivons ou mettons en œuvre les principes du commerce équitable chaque jour, sans cesse. Outre les opportunités offertes aux femmes défavorisées, nous pouvons également nous féliciter du degré de durabilité du processus de production, du caractère respectueux de notre travail envers l’environnement et du niveau de durabilité que nous arrivons à atteindre. Nous pouvons être fiers de nos articles de mode durable conçus dans la dignité, voilà deux éléments qui qualifient ou caractérisent nos produits.”**

**“Nous nous approvisionnons entièrement gratuitement en énergie, car nous avons installé des panneaux solaires. L’installation implique bien sûr des dépenses, mais nous avons fait nos calculs (...) et cinq années de dépenses en énergie traditionnelle suffisent pour installer des panneaux solaires, et ensuite vous avez de l’énergie gratuite pendant 25 ans. (...) Ainsi, nos produits sont fabriqués avec de l’énergie propre.”**

**“Nous veillons à ce que les usines qui nous fournissent en tissu ou qui assurent la teinture ou l’impression du tissu suivent également tous les protocoles nécessaires au respect de l’environnement. Nous nous impliquons directement dans la confection de vêtements.”**

Johnny Joseph, Directeur général

## Cooperativa Manduvirà, Paraguay

Manduvirà travaille actuellement à mesurer son empreinte carbone. Sa principale source d'énergie reste fossile, mais elle élabore actuellement des stratégies pour réduire sa consommation énergétique totale. Les déchets de canne à sucre venant de l'usine sont réutilisés de deux manières : comme carburant pour la chaudière, à la place du bois, et comme élément de compost et d'engrais biologique pour améliorer la qualité du sol. Au niveau de la consommation d'eau, il y a trois bassins de traitement pour la décomposition naturelle des déchets, et le lixiviat est réutilisé dans le compost. Manduvirà a construit un laboratoire pour surveiller le processus de production du compost biologique dans un environnement contrôlé et améliorer la fertilisation du sol. La coopérative soutient également un projet de reforestation : une nurserie où 25.000 graines d'espèces indigènes exotiques et d'arbres fruitiers seront produites pour reboiser les parcelles des fermiers (200 parcelles par an).

## Norandino, Pérou

L'empreinte carbone de Norandino a été mesurée et est largement compensée : elle soutient l'agriculture biologique et investit dans des programmes de reforestation. Elle tente d'améliorer la capacité de stockage en carbone de parcelles et utilise des panneaux solaires conformément aux standards les plus avancés. Mais son approche en matière d'atténuation environnementale se heurte à deux défis : l'augmentation des coûts de production et les difficultés à gérer la culture biologique et la durabilité économique.

## TPI, Inde

TPI produit et transforme uniquement du thé biologique, sans recours aux engrais ou pesticides. TPI calcule l'empreinte carbone de toutes ses opérations et sa production en vue de réduire ses émissions carbone étape par étape. TPI a remplacé le charbon par du gaz naturel comprimé dans ses unités de traitement. Ses résultats sont prometteurs : tous les jardins de thé de TPI sont alimentés par l'énergie solaire. TPI recherche actuellement l'aide d'investisseurs et sympathisants en vue d'étendre son projet d'énergie solaire à ses usines et ses unités de traitement (ce qui demande de grands investissements).

## Y Development, Thaïlande

Y Development essaie de développer un modèle économique à faible intensité carbone en prenant les actions suivantes : soutenir les artisans avec des nouveaux modèles écologiques utilisant des matières premières durables (feuilles, bananes, bois) et des teintures naturelles ; utiliser des matériaux recyclés et valorisés, réduire les emballages en plastique ; et encourager les campagnes de sensibilisation en faisant du réseautage avec les organisations gouvernementales et non-gouvernementales. Elle organise également des formations pour les équipes et les producteurs, notamment les femmes, consacrées à l'atténuation du changement climatique pour basculer vers un style de vie plus écologique et réduire l'empreinte carbone.

## ACPCU, Ouganda

La déforestation touche largement la région d'Ankole, où les arbres sont utilisés comme bois à brûler pour les poêles de cuisine. Les poêles locaux, utilisés par la plupart des fermiers d'ACPCU, consomment non seulement une grande quantité de bois, mais émettent également une grande quantité de CO<sub>2</sub> et de particules, dangereuses d'un point de vue sanitaire... Si les gens tombent malades, ils ne peuvent plus contribuer à l'activité économique, y compris l'agriculture, qui est la principale source de subsistance dans la région. Les femmes et les enfants forment le groupe le plus actif dans la culture du café, et sont fortement touchés par ce problème étant donné qu'ils sont souvent dans la cuisine pour préparer les repas. Pour réduire le nombre d'arbres abattus utilisés comme bois à brûler et la quantité de fumée inhalée par les femmes et les enfants, ACPCU s'est associée à ZENSHO Holdings pour construire des poêles moins énergivores dans les trois sociétés coopératives primaires de Kiyooro, Katojo et Abateganda. Fairtrade Africa participe à ce projet de poêles pour s'assurer que ces derniers soient bien conformes aux standards et pour qu'ACPCU connaisse l'empreinte carbone exacte des poêles. À l'avenir, ACPCU sera ainsi en mesure de vendre des crédits carbone équitables.



Ph: Green Net | EZA Fairer Handel



# 5. Rôle du commerce équitable

La protection de l'environnement, la biodiversité et la disponibilité des ressources naturelles à long terme ont toujours fait partie des piliers fondamentaux du commerce équitable (comme décrit par WTFO dans son principe dix. Le commerce équitable aide les fermiers, artisans et travailleurs à devenir plus résilients face à la crise climatique, tout en leur permettant de réduire leur empreinte carbone.

Grâce au commerce équitable, les entreprises peuvent consacrer des ressources supplémentaires pour mener des projets durables comme planter des arbres, irriguer, diversifier les cultures et recourir à des énergies propres. De plus, des projets comme la reforestation ou les poêles à haute efficacité énergétique permettent aux communautés vulnérables de réduire leurs émissions et de pouvoir prétendre aux crédits carbone, le tout en se préservant des répercussions du changement climatique, comme c'est le cas d'ACPCU en Ouganda ou de Norandino au Pérou. Grâce aux crédits carbone équitables, les communautés agricoles pourraient obtenir des moyens financiers supplémentaires pour lutter contre les effets du changement climatique. Les personnes interviewées sont unanimes, le commerce équitable joue un rôle primordial pour répondre à la demande d'une justice climatique renforcée. Le système équitable joue notamment les rôles suivants :

- soutenir le développement des bonnes pratiques environnementales et les projets durables (surtout pour les producteurs modestes),
- leur fournir les moyens d'investir dans les formations, d'acquérir des compétences technologiques et techniques, développer des chaînes d'approvisionnement résilientes et équitables ;
- promouvoir les pratiques d'agriculture résiliente (comme la biodiversité et l'agroforesterie) ;
- travailler à renforcer la sensibilisation des consommateurs en matière de consommation responsable ;
- promouvoir le réseautage et le partage des bonnes pratiques durables au niveau mondial ;
- encourager le sentiment d'appartenance à un système qui fait primer la planète et les gens sur les profits ;
- garantir un prix juste qui permet aux entreprises de respecter l'environnement, d'améliorer les conditions de vie, et d'assurer parallèlement la durabilité économique ;
- soutenir les campagnes de promotion et de sensibilisation en vue d'adopter des lois et politiques écologiques au niveau national et international.

Si l'on s'intéresse au type de support supplémentaire attendu par les importateurs de commerce équitable afin de lutter contre les conséquences du changement climatique et de renforcer leurs efforts d'atténuation, certaines personnes interviewées mentionnent le besoin de simplification des certifications biologiques et équitables, car ces dernières sont coûteuses et chronophages.



**"Pour Cooproagro, le commerce équitable c'est toute notre vie. Ce sont nos poumons."**

**"Grâce aux critères de la prime et du commerce équitable, nous avons réussi à nous adapter au changement climatique. Nous avons été en mesure de contrer certaines difficultés grâce à la prime équitable. Et les standards et principes nous permettent également d'améliorer notre niveau de vie."**

Joan Manuel Heredia, Cooproagro (République Dominicaine)

**"Le commerce équitable a déjà fait beaucoup pour se montrer juste par rapport aux producteurs, il faut maintenant en faire de même envers la nature."**

Patcharin Aviphan, Y Development (Thaïlande)



**"Nous apprenons les uns des autres, nous grandissons ensemble."**

**"Dans le monde du commerce équitable, nous nous traitons davantage comme des partenaires que comme des concurrents."**

Milton Suranjit Ratna, CJW (Bangladesh)

“Tout ce que nous faisons de cette manière s’explique par notre adhésion au commerce équitable.. Si nous n’étions pas une organisation équitable, ou si nous ne faisons pas partie du mouvement équitable, nos inquiétudes seraient tout autres. (...) Mais nous sommes actifs dans le commerce équitable, et le profit n’est dès lors pas notre motivation première, mais la durabilité, la préoccupation environnementale, la production durable font partie de l’ADN de notre organisation. ”



“Ceux qui investissent dans nos activités sont les partenaires de commerce équitable et d’autres organisations de soutien. Les acheteurs équitables sont des organisations qui s’intéressent à nos activités. Ils ne font pas qu’acheter et vendre nos produits, mais ils soutiennent ces investissements et la modification des procédés de fabrication (comme le recours à l’énergie solaire et l’installation de panneaux solaires).”

Johnny Joseph, handicrafts (Inde)



“Le commerce équitable est à l’origine du formidable développement au Pérou, car il a ouvert les portes du commerce international à nos produits. La canne à sucre, par exemple, n’avait aucune valeur sur le marché et était produite en utilisant du bois ou des pneus en guise de carburant. Ce qui entraînait une contamination terrible. Le commerce équitable nous a permis de construire des usines durables et de réduire considérablement le niveau de pollution.”

“Le commerce équitable a eu un impact important sur l’utilisation de nouvelles technologies qui ont permis de réduire la pollution et d’améliorer les conditions de vie et de travail des producteurs.”

“Sans un prix juste, impossible pour nous de reconnaître les efforts de nos producteurs. Même si tout le marché parle de durabilité, seul le commerce équitable parle du prix juste.”

Santiago Paz López, Norandino (Pérou)





“Le commerce équitable a été d’une grande aide ! C’est au commerce équitable que l’on doit le projet d’énergie solaire dans les jardins de thé.”

“Le commerce équitable influence positivement la lutte contre le changement climatique.”

“Le commerce équitable est bénéfique non seulement pour les producteurs et les travailleurs du thé, mais aussi pour l’ensemble de la communauté dans la région.”

Ashwini Sashidhar, TPI (Inde)

“Le commerce équitable nous aide à protéger l’environnement et crée un réseau pour que nous ne soyons pas seuls face à ce problème mondial. (...) Je sens que je ne suis pas seule à travailler sur ce sujet, mais que c’est une grande communauté qui prend soin de l’environnement et nous aide à être plus durable dans notre mission.”

Norm Bunnak, Village Works (Cambodge)



“Les standards équitables encouragent la durabilité et l’efficacité environnementales en termes d’énergie, de sol et de meilleure exploitation des ressources, y compris la consommation d’eau (...) Pour moi, le commerce équitable c’est devenu un mode de vie, une philosophie. Nous savons désormais que nous devons protéger le sol, l’eau, que nous devons améliorer la production ainsi que la productivité. Il s’agit de nos obligations en tant que producteur.”

Sonia Murillo Alfaro, Coopecañera (Costa Rica)

# 5.1 Message aux décideurs politiques

Tous les pays doivent assurer une transition équitable vers la durabilité et la décarbonisation pour les travailleurs et les communautés affectés par le changement climatique. L'effort visant à réduire la pauvreté et les inégalités et à garantir le respect des droits humains doit être mondial. Il faut en outre donner la priorité aux investissements dans les énergies renouvelables produites de manière responsable et à la protection sociale, tout en soutenant les modèles d'adaptation et d'atténuation menés par les entreprises équitables.

**“Les décideurs politiques doivent garder à l’esprit que, peu importe les actions et politiques qu’ils mettent en œuvre, ils ne doivent pas oublier les petits producteurs. En effet, la plupart des politiques sont conçues en pensant aux grandes entreprises plutôt qu’aux petits producteurs.”**

Raymundo Tenefrancia, ATPI (Philippines)



Ph: Rosana Poza | Oxfam Intermón



**“Les pays tiers comme nous doivent mettre en place de bonnes politiques durables, pour assurer notre survie à long terme. Nous avons besoin de politiques fortes, notamment pour soutenir les pays vulnérables.”**

Joan Manuel Heredia, Cooproagro (République Dominicaine)

**“Les standards environnementaux devraient être renforcés et les organisations qui se consacrent à la durabilité environnementale devraient être soutenues. Les fonds, subventions et prêts nécessaires peuvent être fournis à de telles organisations.”**

Bernard Ranaweera, Sofa (Sri Lanka)



**“Nous ne devons pas perdre de vue la crise climatique, et les gouvernements à travers le monde devraient intégrer les problèmes environnementaux dans leurs plans de relance économique.”**

Ashwini Sashidhar, TPI (Inde)



**“Nous avons de nombreux problèmes à résoudre, notamment la crise environnementale et les inégalités. Il faudrait s’attaquer aux deux ensemble.”**

Indro Dasgupta, CRC (Inde)



“Les décideurs politiques sont focalisés sur les grandes entreprises, mais ils doivent se concentrer davantage sur les populations locales. Car c’est là que se trouve le plus grand nombre de personnes touchées par le changement climatique. Les gens, par exemple, coupent des arbres (chaque famille coupe un arbre par semaine, donc avec une population de 1000 personnes, cela fait 1000 arbres en moins chaque semaine). C’est pourquoi ils doivent se concentrer sur les populations locales, la formation, l’autonomisation, la sensibilisation...”

Yorkonia Tumwijeho, ACPCU (Ouganda)

“La plupart des légumes, le thé, etc., sont en premier lieu destinés aux clients qui se trouvent dans les grandes villes et ne se rendent pas compte de l’impact sur la nature au quotidien. Et c’est souvent là que se trouvent les décideurs politiques (...). Lorsque vous élaborez des politiques, il est également essentiel de comprendre les écosystèmes plus petits, et comment contribuer à une image holistique plus large (...) Il arrive souvent que les décideurs politiques prennent une décision sans comprendre comment cette politique peut se traduire sur le terrain (...) Les décideurs politiques devraient également aborder les problèmes des plus petites communautés. Si vous prenez le cas de l’Inde, les plus petites entreprises représentent la plus grande partie de la population.”

Nandan HS, Last Forest (Inde)





## 5.2 Message aux consommateurs équitables

Les consommateurs équitables (qualifiés de socialement responsables, éthiques, verts et respectueux de l'environnement) sont la clé du changement social et environnemental. Ils jouent un rôle crucial quand il s'agit de protéger l'environnement et d'atteindre un développement durable d'un point de vue économique, social et environnemental. Les personnes interviewées demandent aux consommateurs d'utiliser leur pouvoir d'achat pour vraiment faire la différence dans la vie des fermiers et travailleurs.

**“En nous achetant des produits, vous achetez un produit qui a un triple effet : pour l'environnement, les personnes et un revenu durable pour notre population !”**

Norm Bunnak, Village Works (Cambodge)



Ph: Pablo Tosco | Oxfam Intermón



**“Plus vous aurez de clients sensibilisés (...) prêts à changer leurs habitudes d’achat, plus vous pourrez voir les choses changer sur le terrain. Chaque achat a un important effet multiplicateur, jusqu’au fermier.”**

**“J’aimerais exhorter les clients à continuer d’acheter des produits durables, fabriqués dans de bonnes conditions et dans le respect de la dignité.”**

Johnny Joseph, Creative handicrafts (Inde)

**“Il faut soutenir tous les produits équitables, car ils sont fabriqués par de petits producteurs. Ils aident les gens à mener leur vie ! Le moindre petit achat a un très grand impact sur les communautés à travers le monde.”**

Raymundo Tenefrancia, ATPI (Philippines)



**“À notre modeste niveau, nous pouvons changer le monde. Le commerce équitable représente le projet le plus important du siècle dernier qui implique des millions d’activistes à travers le monde. Le consommateur ne doit pas faire un grand effort : payer juste un petit peu plus peut changer la vie des producteurs, promouvoir un modèle économique plus égalitaire et juste, et protéger les terres des producteurs.”**

Santiago Paz López, Norandino (Pérou)

**“Consommez de façon responsable, réduisez votre consommation, et le cas échéant, achetez des produits qui ont du sens, comme les produits équitables.”**

Indro Dasgupta, CRC (Inde)





“Nous ne demandons pas la charité, nous voulons un marché. Nous voulons que les gens achètent nos produits.”

“Il faut revenir aux bases du commerce équitable... Acheter à des petits producteurs organisés, indépendamment de leur pays ou continent, devrait être un choix, une attitude de sensibilisation, de conscience. Les consommateurs doivent reconnaître l'effort et l'importance de la production agricole. Nous alimentons les foyers, remplissons les assiettes de ceux qui ont le pouvoir d'achat... Lorsque nous faisons de la production équitable, nous bâtissons notre terre natale, notre démocratie.”

“Nous aimerions que les consommateurs connaissent vraiment notre processus de production, les coûts engendrés (...), de sorte que nos produits soient appréciés à leur juste valeur.”

Sonia Murillo Alfaro, Coopecañera (Costa Rica)

“Ce café provient d'Ouganda, de fermiers qui dépendent du climat, et tout changement qui se produit affecte la qualité du café. C'est pourquoi nous devons tous nous soucier du changement climatique, sans quoi nous ne pourrions plus savourer ce bon café.”

Yorkonia Tumwijeho, ACPCU (Ouganda)



“Nous devons prendre soin de la Terre, car nous n'en avons qu'une. Et cette Terre regorge de suffisamment de ressources pour répondre à nos besoins, mais pas à notre cupidité. Adoptez une consommation raisonnable et réfléchissez bien avant d'acheter quelque chose, et ensuite faites-en bon usage.”

Milton Suranjit Ratna, CJW (Bangladesh)

## 6. Observations finales

L'urgence climatique est une crise mondiale d'une ampleur sans précédent. Le changement climatique et ses retombées affaiblissent gravement le niveau de revenus, la sécurité alimentaire et le droit à mener une vie digne pour de nombreuses communautés de l'hémisphère Sud. S'il est vrai que les catastrophes naturelles ne datent pas d'hier, le changement climatique augmente leur fréquence et leur intensité, ce qui complique la vie des partenaires de commerce équitable. Les personnes interviewées le confirment, la crise climatique amplifie les inégalités : ce sont les segments et communautés les plus vulnérables qui en souffrent le plus.

Toutes les personnes interviewées conçoivent la protection de l'environnement comme faisant partie intégrante du commerce équitable, et non comme un élément supplémentaire. En même temps, elles s'accordent toutes à dire que les entreprises équitables qui font primer les objectifs sociaux et environnementaux sur les profits investissent en permanence leurs ressources limitées dans le développement d'initiatives qui leur permettent de réduire leur propre impact climatique. L'étude fait en effet ressortir la pertinence grandissante de certaines pratiques au sein de leurs modèles opérationnels : agriculture biologique, protection de la biodiversité, recherche de solutions efficaces de gestion de l'eau, prévention de l'érosion du sol, agroforesterie, meilleure gestion des déchets, économie circulaire.

Les entreprises équitables font leur part du boulot ! Mais le degré d'urgence climatique les pousse à constamment envoyer un message clair, ce même message au cœur de la campagne EFTA pour la Justice climatique : outre le fait d'agir sur les causes de la crise (comme les émissions carbone), nous devons rééquilibrer la distribution de ses conséquences.

La réduction de la pauvreté et des inégalités constitue une étape essentielle pour réduire les pratiques non-durables.

En résumé, s'attaquer à la crise climatique est également une question de justice. De justice climatique.



**Annexe 1** - Tableau des personnes interviewées

Organisation	Nom complet	Localisation	Enquêteur	Organisation membre EFTA	Date de l'interview
ACPCU	Yorkonia Tumwijeho	Bushenyi, Ouganda	Leonor Garcia	Oxfam Intermon	21/04/21
ATPI	Raymundo Tenefrancia	Kolkata, Inde	Verena Albert	GEPA	17/04/21
COOPROAGRO	Joan Manuel Heredia	Duarte, République Dominicaine	Leonor Garcia	Oxfam Intermon	24/04/21
CREATIVE HANDICRAFTS	Johny Joseph	Mumbai, Inde	Birgit Calix	EZA Fairer Handel	15/04/21
COOPERATIVA MANDUVIRÀ	Alicia Florentín	Arroyos y Esteros, Paraguay	Leonor Garcia	Oxfam Intermon	14/04/21
NORANDINO	Santiago Paz López	Piura, Pérou	Marta Benini	Altromercato	20/04/21
SOFA	Bernard Ranaweera	Matale, Sri Lanka	Birgit Calix	EZA Fairer Handel	01/03/21
TPI	Ashwini Sashidhar	Kolkata, Inde	Verena Albert	GEPA	26/04/21
Y DEVELOPMENT	Patcharin Aviphan	Chiang Mai, Thaïlande	Laura Pinault	Oxfam-Magasins du monde	08/04/21
COOPECAÑERA	Sonia Murillo Alfaro	San Ramón, Costa Rica	Birgit Calix	EZA Fairer Handel	24/03/21
CJW	Milton Suranjit Ratna	Dhaka, Bangladesh	Laura Pinault	Oxfam-Magasins du monde	06/05/21
CRC	Indro Dasgupta	Kolkata, Inde	Leonor Garcia	Oxfam Intermon	16/03/21
LFP	Bouakhaykhon Svengsuksa	Vientiane, Laos	Helga Duhou	OFT	08/04/21
LAST FOREST	Nandan HS	Kotagiri, Tamil Nadu, Inde	Julian Fellner	EZA Fairer Handel	24/03/21
MERU HERBS	Sally Kimoto Sawaya	Taraha District, Kenya	Maddalena Campello	Altromercato	31/03/21
VILLAGE WORKS	Norm Bunnak	Baray, Cambodge	Birgit Calix	EZA Fairer Handel	24/03/21

# Crédits

## Publié par

### Stichting EFTA

Godfried Bomansstraat 8/3

4103 WR Culemborg (NL)

*Directeur : Giovanni Gerola*

*Juillet 2021*

## Auteur

Marta Benini

## Équipe projet de l'enquête

Verena Albert (GEPA)

Marta Benini (Altromercato)

Birgit Calix (EZA)

Maddalena Campello (Altromercato)

Pierre Du Buit (Artisans du Monde)

Helga Duhou (Oxfam België/Belgique)

Julian Fellner (EZA)

Marta Fracasso (Altromercato)

Leonor Garcia (Oxfam Intermón)

Laura Pinault (Oxfam Magasins du Monde)

*Photo de couverture : Pablo Tosco / Oxfam Intermon*

*Photo de couverture arrière : Peter Muhangi / GEPA*





CLIMATE JUSTICE  
LET'S DO IT  
**FAIR**



La campagne Justice climatique 2021 de l'EFTA est une initiative commune de



Imprimé sur papier recyclé et FSC

